

## Lettre de V. Hugo à Mr Pinaud, Paris, 21 mai 1820

Nom du rédacteur du procès-verbal : Hugo, Victor

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Hugo, Victor, Lettre de V. Hugo à Mr Pinaud, Paris, 21 mai 1820, 1820/05/21

Elsa Courant, CELFF ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/jeuxfloraux/items/show/4740>

### Présentation

Date1820/05/21

Mentions légalesFiche : Elsa Courant, CNRS – Sorbonne université ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheElsa Courant, CELFF ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

### Informations éditoriales

DestinataireMr Pinaud

CouvertureParis

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 21/02/2024 Dernière modification le 26/10/2024



24 Octobre 1820

Monsieur,

Je saisis avec empressement mon premier moment de loisir pour répondre à votre bienveillante lettre et vous prier d'être auprès de l'Académie, qui a bien voulu m'admettre parmi les maîtres de Jeux floraux, l'organe de ma vive et respectueuse reconnaissance. Je vous demande pardon de me répéter si souvent, mais le témoignage, est même tant de fois répété, de l'indulgence de l'Académie à mon égard, m'en devient le droit, et, je dirai plus, m'en imposent l'obligation. Vous devez penser, Monsieur, que je remplirai de mon côté ce que vous le devriez en m'engageant ma nouvelle qualité. Etant peu, lorsque j'en dirai bien péniblement de leur étendue dans l'utile vers vos démonstrations Postérieurement que vous avez eu la bonté de m'envoyer (marque d'attention à laquelle j'ai été très sensible) j'aurai l'honneur de vous écrire à ce sujet, et je ferai tout mon effort pour que l'Académie soit contente de moi, sinon pour le rapport

vous, au  
jeu  
Académie  
vous  
me le  
vous  
travaux  
qu'on  
Alexandre  
me l'Académie  
M. Joubert  
à la  
Dada

Paris le 18 aout 1830  
M. de M. de M. de M.

177  
De talent, de mérite et de rapport de l'Académie  
Nous avons été bien flattés, monsieur,  
de juger que vous parlez du le Conservatoire  
Littéraire. Or, quoique cette lecture vous a prouvé  
quelque plaisir, je dois priez vous de m'en  
collaborer et au lieu, de vouloir bien accepter  
votre travail, j'aurai soin que l'Académie s'en  
occupe. Vous avez pu voir dans la 3e  
édition du Cours II que je m'étais exprimé  
sur ce point. Désir, d'y faire insérer un extrait  
de votre programme, je regrette que l'espace ait  
manqué pour rendre son compte plus détaillé  
travail de l'Académie. Je pense que l'on y  
renverra. J'ai parlé à plusieurs journalistes  
auxquels je suis en relation, pour qu'ils insèrent  
également la disposition du programme, et  
m'ont promis de le faire. De ce que l'exclusive  
abandonner des matières politiques le tout par  
l'Académie qui regarde le Conservatoire, Littéraire, je ne  
sais plus, monsieur, d'après de moi sans façon  
que je pourrai vous y être bon à quelque chose,  
vous en honorerez beaucoup en me traitant d'un  
de vos confrères. Lorsque vous aurez fait publier  
quelque ouvrage ou le compte rendu de l'Académie,  
de l'Académie, je puis vous assurer que vous

Paris le  
bien de  
M. de M.  
chargé de  
vous en  
De la ma  
à son ac  
l'on pu  
lui acc  
son ha  
dioner  
De l'Ac  
Valeur  
les pro  
ou so  
J'ai  
que vo  
long  
et de  
Paris

24 Octobre 1820

Deuxième lettre remplie, et ce sera de vous pure avec un  
bien véritable plaisir.

Monsieur le Comte, vous l'avez dit et je pourrais, me  
charger de vous présenter les respects et de vous remercier de  
votre aimable et flatteuse invitation. Il a été bien convenu  
de la manière que s'est accomplie cette amitié de la part de  
à son amitié, et il espère avoir rencontré avec de force  
l'un prochain pour de rendre dans la noble lie que vous  
lui avez offerte, et est assuré bien en devoir pour lui, qu'il  
vous honore de remplir, surtout s'il peut le remplir  
dignement.

Je ne saurais avoir votre souvenir de mon côté, mais  
de l'obligation de vous en avoir été de mon côté, vous  
valeur du prix en tant de charge, payable à Paris, tant  
la preuve de l'acte que vous m'avez donné jusqu'à  
me touchant à un point que je ne puis vous exprimer  
J'ai l'honneur de vous envoie ci-joint la déclaration  
que vous me demandez et de vous prier de me en  
toujours avec la plus haute estime et de respect  
et de gratitude.

Votre très humble et  
très dévoué serviteur

M. de Noailles

P.S. J'ignore si les deux premiers  
de la Borne II vous ont été remis exactement, si cela  
n'est pas, je vous prierais de me le marquer dans  
la première lettre que vous m'en ferez l'honneur de m'écrire;  
et je vous le ferai parvenir.

Paris 21 m

Paris, le  
24 Octobre  
1820  
M. de Noailles  
à son  
digne

Paris le 18 avil 1821  
Lettre de M. Victor Hugo

Paris le 21 mai 1821  
Lettre de M.  
W. M. Hugo

POUR  
Monsieur  
Pineau  
Monsieur  
Pineau  
Carrille & Co. Rue de la Harpe  
et Boulogne

*[Handwritten flourish]*